

VAYIKRA: UN LEADER PEUT-IL SE TROMPER ?

Retranscription

Bonjour à tous, ici Rav David Fohrman, et bienvenue dans la parachat Vayikra.

Dans la Paracha de cette semaine, on a toute une série d'offrandes, qui sont apportées pour des fautes faites par inadvertance. Au début, la Torah parle d'une personne lambda qui faute par inadvertance et qui apporte une offrande appelée 'hatat'. Un peu plus loin, on parle du "Cohen Gadol", le grand prêtre qui faute par inadvertance. Et, dix versets plus loin, on passe à une échelle encore plus grande. C'est quand tout le peuple juif commet une faute par inadvertance, dans ce cas on apportera un 'hatat' collectif. Nos sages disent qu'il s'agit du cas où le Sanhédrin, l'organe législatif suprême, dont le travail consiste à interpréter la Torah, s'est trompé et a permis une chose qui était en réalité interdite. Le peuple a agi en suivant leur décision, et, dans un tel cas, l'ensemble de la communauté apporte une 'hatat'.

Enfin, quelques versets plus tard, on arrive à un quatrième cas : le Nassi, le prince qui dirige la communauté, qui faute par inadvertance; il apportera aussi un 'hatat'.

Il faut noter que, quand la Torah parle de ce cas, elle dit "Achèr nassi yé'héta" quand un Nassi pèchera. Le premier mot, c'est "Achèr" qui signifie "quand". Rachi sur place, note la similitude entre le mot 'achèr', alef-chin-Rech et le mot Achré, aleph-chin-Rech-youd. Achré veut dire "heureux".

"Heureuse est la génération dont le chef apporte une offrande 'hatat'". Son chef est sensible à ce qui est droit et bon et, quand il voit qu'il a fait une erreur, il apporte une telle offrande. J'aimerais développer un petit peu les implications de ce Rachi.

Je me souviens quand j'étais enfant, et que j'allais chez mes grands-parents. La télévision tournait en boucle, quelle que soit la chaîne, sur le scandale du Watergate.

Les auditions du Watergate ont finalement conduit le président Nixon vers la démission. Plus tard, quand j'ai un peu grandi, je regardais l'interview du président Nixon par David Frost sur le scandale du Watergate.

[À la télé : Vous dites, en quelques sortes, que dans certaines situations, comme le plan Huston ou une partie du plan, si le président décide que c'est dans l'intérêt de la nation, il peut faire quelque chose d'illégal ?

Je dis que quand le président le fait, ce n'est pas illégal.

Par définition

Exactement.]

Quand le Président le fait, ce n'est pas illégal. Et là, en un instant, on voit le nœud du problème que la Torah traite ici. "Si le président le fait, est-ce toujours illégal ?" La réponse de la Torah, c'est, avec

insistance, "OUI".

Si vous êtes au sommet de la société, ça ne signifie pas que vous êtes au-dessus des lois. Force ne fait pas justice. Il y a une loi supérieure à laquelle on est tous assujettis. 'Achré' - heureuse est la nation dont les dirigeants comprennent ça ; dont les dirigeants sont prêts à se soumettre en apportant un 'hatat' quand ils se considèrent être en violation de cette loi supérieure.

Quand on pense à ces forces opposées, l'intérêt du pouvoir d'une part, et l'intérêt du bon, du droit, du moral et du juste d'autre part, on a tendance à les voir comme étant irréconciliables. Mais je ne pense pas que ce soit le cas. Si j'ai le pouvoir, si je suis président, le directeur général ou quelque chose comme ça, je pourrais croire que ma puissance serait diminuée dans le cas où je me soumetts à ce qui est juste. Si ça ne me permet pas d'obtenir ce que je veux. Mais en fait, ce n'est pas vrai. Dans un cas comme ça, parfois, votre puissance est au contraire renforcée par votre volonté de ne pas l'utiliser.

Le New York Times a récemment raconté qu'une équipe avait battu un record sur la dernière saison sportive. Le joueur avait senti que quelque chose clochait et a constaté que son entraîneur avait conspiré avec l'entraîneur de l'équipe adverse pour leur faciliter la tâche. Quand il a découvert la supercherie, le meneur de jeu a écrit une lettre à la Commission Sportive des Lycées, en leur demandant de supprimer leur record du livre des records. Ce faisant, a-t-il sacrifié son pouvoir, ou d'une certaine façon, ne l'aurait-il pas plutôt augmenté ? Non seulement ce meneur de jeu n'a pas trahi le bon, le droit, le juste ; mais, en faisant céder le pouvoir face à la justice, je pense qu'il a augmenté son pouvoir, peut-être pas sur le terrain de football, mais certainement en dehors, oui.

Achré, heureuse est la génération dans laquelle les puissants s'abaissent devant ce qui est bon et ce qui est droit. Heureuse est la génération dont le Nassi apporte un 'hatat'. Non seulement une telle génération est bénie, avec un Nassi qui est bon, qui est puissant. Mais elle est bénie avec un Nassi qui peut marier le bon et le puissant pour obtenir quelque chose de vraiment spécial. L'union de ces deux qualités - à savoir, la volonté de sacrifier la puissance via l'acceptation de ses erreurs, peut conférer une sorte de légitimité morale qui est très puissante.